

Paris ce 12 Septembre 1866.

à Monsieur Parlet, 15. rue Racine, à Paris.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous  
entretenir, il y a quelque temps,  
d'une Pierre à polir que j'ai  
découverte dans la commune  
de Cerilly. (Yonne).

Je vous en adresse un Dessin.  
Cette pierre méritant grande  
intérêt, j'en ai acquis, par  
acte, la propriété, dans l'intention  
de l'offrir au Musée de St Germain  
que je crois la meilleure destination  
qu'on puisse lui donner pour la  
mettre à l'abri de la destruction.

Je vous ai dit, je crois, que c'est en  
recherchant la trace d'une autre  
pierre à polir (de dimensions beaucoup moindres,  
et qui avait 5- entailles rayonnant vers un centre  
commun), que j'ai trouvé celle qui

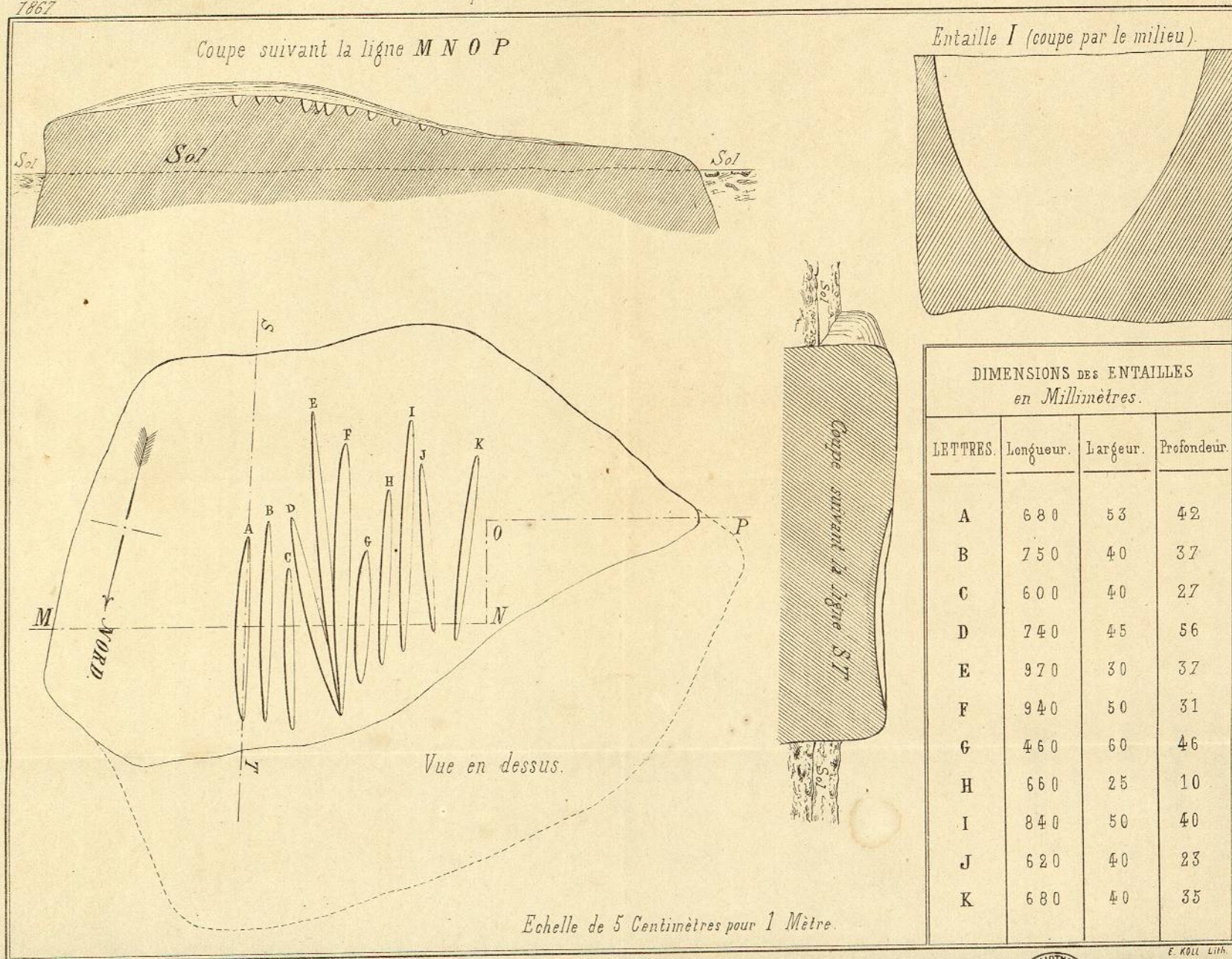
nous occupe.

Il y a, malheureusement, lieu de croire que la petite a été détruite, toutes les recherches que j'ai faites n'ayant amené aucun résultat, malgré la connaissance exacte du lieu où elle se trouvait, il y a vingt ans environ.

Les frais de transport de cette pierre ne seraient pas énormes, et il serait facile, par le chemin de ceinture, de la faire arriver jusqu'à St germain sans déchargement. Quoique ne l'ayant pas sondée, j'ai des raisons de croire que la partie enterrée n'est pas très considérable.

Les entailles, par leur nombre et surtout leurs dimensions, me paraissent en faire un objet exceptionnel et digne d'attention. Si cette manière de voir était aussi la vôtre, je pense, Monsieur, que vous serez assez bon pour aviser aux moyens d'arriver à une solution favorable.

1867



E. LENOIR, Del.

E. KOLL LITH.

Pierre à polir, [en Grès], de la Commune de Cérilly, [Yonne]



76

Je serais heureux, que vous veniez  
bien me faire accuser réception  
et du desin et de ma demande, et  
que vous me fassiez savoir si il me  
reste quelque démarche à faire.

Veuillez, Monsieur,  
Je vous prie,  
agréer les salutations respectueuses  
de votre humble serviteur,

Lerois.

N<sup>o</sup> 1. Rue de Lyon.